

10ème ANNIVERSAIRE DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

(dîner du vendredi 10 janvier 86, offert par la ville)

Plaisir de voir ce 10ème anniversaire célébré avec éclat. Il s'agit de marquer le succès d'une extraordinaire aventure, voulue par les élus de la région et dont le succès dépasse les espérances.

La présence de nombreuses personnalités en témoigne. Saluer Michel Delebarre, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle,

Noël Josèphe, président du Conseil régional, président de l'orchestre

Les représentants du Ministère de la culture

les élus régionaux et le conseil d'administration de l'orchestre

les intervenants au colloque

les professionnels de l'action musicale

les artistes qui ont répondu à l'invitation de J.C. Casadesus

la presse nationale et régionale.

L'orchestre a dix ans. C'est le 1er janvier 1976, qu'est né, officiellement, l'"orchestre philharmonique de Lille", à partir des 33 musiciens laissés pour compte par l'ORTF, qui venait de démanteler l'orchestre symphonique de Radio-Lille. Rappeler la première rencontre avec Casadesus en 1975, la naissance d'une aventure basée sur un pari : l'amour des gens du Nord pour la musique, l'existence, dans notre région, d'un vaste public potentiel pour un grand orchestre de qualité. En 1976, l'orchestre commence avec 65 musiciens ; il passe en-

suite à 100 et c'est la reconnaissance, avec la décision du ministre de la culture Jean-Philippe Lecat de lui donner le titre d'orchestre national de Lille. Une décision dont la première conséquence était de rémunérer les musiciens au tarif parisien et donc de les retenir plus facilement à Lille.

Aujourd'hui, l'orchestre c'est 110 concerts par an, 95 villes de la région visitées, 110 000 auditeurs, 3800 abonnés à Lille, 6000 km parcourus chaque année sur les routes de la région. C'est aussi un extraordinaire ambassadeur du Nord-Pas-de-Calais à l'étranger, avec les tournées triomphales en Italie (1981), à Hong Kong et au Japon (1982), au Canada et aux USA (1984), en Allemagne et en Afrique noire (1985).

Depuis sa création, l'orchestre poursuit le même objectif : aller au devant de la population, y compris dans les usines et les hôpitaux ; permettre à toutes les communes, même les petites, de l'accueillir dans des conditions financières supportables.

Dix ans après, le pari est gagné. La région a eu raison de s'investir totalement dans cette réalisation. L'initiative du Conseil régional d'alors avait été accueillie par certains avec scepticisme et même un peu d'incompréhension. Pourquoi, en pleine période de crise, consacrer des moyens financiers importants à la culture et surtout à la grande musique ?

J'ai toujours pensé que la culture faisait partie intégrante du développement d'une région, qu'elle était un facteur de progrès économique. Je veux remercier ceux qui ont partagé ma conviction. Jean-Claude Casadesus, bien sûr, qui s'est investi avec toute sa passion dans cette aventure, Michel Delabarre,

Maurice Fleuret, qui n'a pas ménagé son soutien, puis Noël Josèphe, qui s'est montré un président très soucieux du développement de l'orchestre. Je citerai enfin l'apport spécifique de Bernard Frimat, trésorier de l'orchestre, aux côtés de Noël Josèphe et Ivan Renar.

Il y a cinq ans, l'orchestre fêtait brillamment son cinquième anniversaire, par un concert de gala dans la salle de l'opéra. Aujourd'hui - et cela permet de mesurer les évolutions intervenues - les concerts du 10ème anniversaire se déroulent partout dans la ville, dans la région et dans le monde entier, mais surtout à l'auditorium du Palais des congrès et de la musique, dont la construction a considérablement amélioré les conditions de travail de l'orchestre. J'ajouterai que le concert de demain soir se déroulera dans un nouvel espace ouvert à toutes les musiques. Cette salle, aménagée dans les locaux de la Foire internationale, nous permet maintenant d'accueillir tous les grands spectacles .

Quelle sera l'évolution de l'orchestre dans la prochaine décennie ?

Deux éléments lui seront très favorables. Des éléments qui vont radicalement transformer la notion de temps et de distance et qui sont le lien transmanche , avec son corollaire le TGV, et le câble.

Le lien transmanche et le TGV mettront Lille à 2h de Londres, 1h de Paris et 30 minutes de Bruxelles. La réputation de l'orchestre lui vaudra sans doute, avec le "racourcissement" des distances, un nouveau public.

Quant au câblage, il va offrir des programmes thématiques, entraîner une relation de plus en plus sophistiquée entre une en-

treprise telle que l'orchestre et ses usagers et offrir de nouveaux moyens de formation à distance.

Je voudrai, pour terminer, replacer le succès de l'orchestre
dans le développement de la culture à Lille et dans la région.

Succès du festival

Qualité unanimement reconnue du Théâtre de la Salamandre

Réaménagement des musées et arrivée des plans-reliefs

Extension du conservatoire et enseignement de la musique dans
les écoles de quartier

On a dit de Lille qu'elle était un désert culturel ; plus
personne ne pourrait le prétendre aujourd'hui.